Le sieur la fosse marechal du roy dans le dernier memoire —
quil a présenté a lacademie, assure.

1.° quén appliquant, sur des artères considerables que Lón a —
coupées a des chevaux, de la poudre de lycoperdon, le sang sarrête —
dans lespace de quelques minutes et que par ce seul moien les artères —
se cicatrisent sans quil survienne d'hæmoragie.

2.° que vingt quatre heures apres lapplication de ce remede, on —
observe une membrane, ou plustost une pellicule qui couvre le —
bout de Lartère coupée et un petit caillot qui en bouche Louverture.

3.° que Lón voit alors en cet endroit les battements de Lartère —
dune maniere distincte.

4.° que le caillot est figuré comme un cône dont la baze —
bouche Lissue du vaisseau coupé, et dont la pointe est tournée du coté —
opposé.

Voila les faits que lacademie nous à chargé de verifier; —
pour cet effet nous avons d'abord fait couper a une petite jument la —
queüe aussi pres de sa racine quil a eté possible. Le sang ayant jailli, —
avec impetuosité par quatre artères, lón a appliqué sur le moignon —
de La poudre de lycoperdon, et par dessus la poudre, une calote vessie —
de porc pour la contenir; un quart d'heure aprés Lón a oté Lappareil —

ARC 58 n° 69

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

et des quatre artères trois ne donnerent plus de sang, la quatrième seulement fit un jet asez vif, qui dans lespace de six minutes, sarrêta par lapplication dune pincée de poudre de Lycoperdon, que lon se contenta de soutenir avec le doigt.

on coupa ensuitte la jambe de devant a un autre cheval, dix pouces environ audessus du genouil; les artères nayant point fait de jet, pour leur en faire faire on mania le moignon pendant un demi quart d'heure mais inutilement; on appliqua ensuitte la poudre que lon retint par un plumaceau d'etoupes et un bandage convenable. trois jours aprés il nétoit pas venu d'hæmoragie quoique lanimal eut beaucoups remüé, et se fut tourmenté souvent depuis Loperation. nous fimes tuer cet animal puis ayant ouvert la principale artère du moignon suivant sa longeur nous trouvames quatre doigts audessus de lextremité coupée, un corps de figure conique dont la baze etoit fortement adherente par toute sa circonference a la tunique interne de Lartère, et tourné du coté opposé a lextremité tronquée. ce corps conique dégorgé dans de leau claire nous parut trés distinctement estre un sac quasi membraneux en forme dentonnoir borgne remplit dun caillot de sang noiratre. la surface externe ou convexe du sac, Laissoit voir a la Loupe une grande quantité de bourgeons semblables a ceux qui naissent dune playe qui commence a sincarner. au reste tout lintervale de Lartere compris entre

Lendroit ou le sâc etoit adherent, et lextremité tronquee de Lartère etoit remplit de caillots limphatiques et sanguins sans ordre ny figures regulieres, ayant cependant quelque legeres adherences avec lartère. icy les choses ne sont pas telles que le s.r Lafosse les avoit annoncées, mais il y a tout lieu de croire que les mouvements que setoit donné lanimal depuis Lamputation, avoient derangés Loperation de la nature dans la formation du caillot, et cette observation doit estre regardée comme une exception de celles dont nous allons rendre compte.

Il y avoit huit iour que lon avoit coupé la queüe a la petite Jument sans quil y eut eu d'hemoragie lorsque nous Luy fimes couper la cuisse dix pouces environ audessus du jaret. Le Sang darda avec impetuosité de plusieurs artères et pour voir si le bol d'armenie narreteroit pas aussi bien le sang que lavoit fait Le Lycoperdon, on chargea un plumaceau de cette terre en poudre et apres lavoir appliqué sur le moignon on ly tint assujetti par un bandage, deux heures et demies aprés quoique lanimal n'eut pas remüé le sang couloit encore, on leva lappareil les arteres donnerent avec force. on appliqua sur le moignon de la poudre de Lycoperdon que lon contint legerement avec la main pendant six minutes la main etant otée lartere crurale seule fit un jet a travers la couche de poudre adherente au moignon, mais ce jet etoit de deux tiers au moins plus menu quil netoit avant lapplication de la poudre pendant six minutes quon Le Laissa durer il ne grossit point; on appliqua sur Lendroit dou partoit ce jet une pincée de poudre que lon contint avec le doigt pendant quatre minutes et le jet sarrêta. a sa place on voioit seulement dune maniere tres distincte une petite elevation qui sortant et rentrant successivement suivoit exactement les pulsations de Lartère. ce Spectacle aiant duré pres dun quart dheure

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

no. 63

Sans que le sang dardat d'aucun endroit, on couvrit le moignon d'un plumaceau d'etoupes; trois jours après nous observames a l'extremité de l'artere cruralle un caillot qui en bouchoit l'ouverture et par dessus le caillot une pellicule blanchatre et transparente. ce vaisseau ouvert suivant sa longueur nous fit voir le caillot dans son entier. il etoit formé en cône dont la baze regardoit l'extremité tronquée de l'artère qu'elle bouchoit exactement, la pointe tournée du coté opposé s'allongeoit en forme de stilet flottant dans le tuyau arteriel la baze debordoit d'une ligne ou environ l'extremité tronquée de l'artere; elle etoit mousse et arrondie en forme de mamelon et couverte de bourgeons comme le petit sac dont il est parlé plus haut. la pointe avoit une superficie lisse et une consistence a peu près egale a celle de la tunique interne de l'artere. la partie moyenne que l'on pouvoit appeller le corps du caillot etoit plus rouge que les extremités qui n'avoient qu'une teinture presque imperceptible, mais elle n'etoit pas moins ferme et tenoit si fortement a l'artere que nous ne pumes l'en détacher sans dechirement et sans qu'il y restat une bonne partie de sa substance qui faisoit corps avec le vaisseau.

Nous avons fait couper l'epaule a un autre cheval et tout s'est trouvé conforme a l'experience precedente a quelques circonstances près; mais qui paroissent dépendre uniquement de ce que cet animal est mort vingt six heures après l'amputation. Le caillot etoit moins rouge par ses extremités, moins long moins solide et moins fortement adherent a l'artere il est visible que pour egaler celuy dont nous venons de parler, il ne luy manquoit que deux jours de plus.

De ce qui vient d'etre exposé on peut conclure que le s.r la fosse n'a rien avancé que de vrai. nous conviendrons que l'usage du lycoperdon pour arreter le sang n'etoit pas inconnu, mais il est douteux que jusqu'icy l'on ait arreté avec ce remede dans l'espace de 10 minuttes, le sang que des arteres considerables peuvent verser. l'exposition que donne l'auteur sur la formation du caillot est differente de celle qu'a donné m.r Petit; elle offre aux physiciens l'ocasion de faire sur ce point des decouvertes utiles ou tout au moins fort curieuses.